

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 20 Août 1878

NOUVELLES LOCALES

La fête de l'Assomption a été célébrée jeudi avec la pompe accoutumée dans les églises et chapelles de la Principauté. A la Cathédrale provisoire, la grand'messe a été chantée par M. le Chanoine-Archiprêtre Ramin, entouré de tout son clergé.

L'après-midi, la procession habituelle a eu lieu dans les rues de Monaco, au milieu du recueillement de la population. Elle a été suivie par une grande foule de fidèles.

Dimanche dernier a aussi eu lieu, dans la ville, la procession de pénitence dite de Saint-Roch. La Confrérie des Pénitents noirs et la Congrégation des Filles de Marie y assistaient.

Par arrêté de S. Exc. le Gouverneur Général en date du 16 de ce mois, la chasse a été ouverte dans la Principauté samedi matin.

A partir de vendredi dernier 16 août, le service des chemins de fer de la Haute-Italie est rétabli pour tous les trains au départ de Ventimiglia, excepté pour le train 27, qui part de Nice à 2 h. 24 du soir, et pour le train 28, qui arrive à Nice à 2 h. 23 du soir.

La correspondance du train de midi 35 est limitée à Savone.

Un transbordement entre Savone et Albissola existe toujours. La Compagnie de la Haute-Italie continue à n'accepter que les colis, bagages, messageries et valeurs d'un poids inférieur à 50 kil.

La petite vitesse au delà d'Albissola sera détournée pour la voie Acqui-Alexandrie, et paiera l'allongement de parcours.

Un train de plaisir aura lieu le 25 août. Il partira de Menton dimanche à 4 h. 50 du matin et prendra des voyageurs à Monte Carlo, 5 h. 09, et à Monaco, 5 h. 15. Arrivée à Paris le lundi 26, à 3 h. 43 du soir.

Le retour de Paris aura lieu le lundi 2 septembre, à 2 h. 20 du soir, pour arriver à Marseille le mardi 3 septembre, à 2 h. 43 du soir, et à Monaco, le même jour, à 11 h. 14 du soir, à Monte Carlo, à 11 h. 21 du soir.

Prix des places: 2<sup>e</sup> classe, 70 francs; 3<sup>e</sup> classe, 52 francs.

Une excellente mesure a été prise par la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée. Elle a décidé que, dans les compartiments de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> classes de tous les trains de plaisir, il ne serait placé que 8 voyageurs au lieu de 10, nombre réglementaire pour les trains ordinaires.

Nous apprenons avec plaisir que M. Félix Martin, ingénieur de la Compagnie du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée à Marseille (service de la voie), chargé par le Ministre des Travaux publics d'une mission spéciale en Tunisie, vient de recevoir de S. A. le Bey la décoration de Commandeur de l'ordre du Nichan-Iftikhar.

Programme des morceaux qui seront exécutés, le dimanche 25 août 1878, de 5 à 6 heures du soir, sur la place du Palais, par la Société Philharmonique :

1. Marche dans l'opéra les *Vêpres Siciliennes* . . . . . Verdi.
2. Introduction, cancan et galop du ballet *le Méchant esprit* . . . . . Giorza.
3. *Henriette*, mazurka . . . . . Testa.
4. Air d'*Ernani* . . . . . Verdi.
5. *Les Fleurs de Naples* . . . . . F. Bellini.
6. *Un Voyage par la poste*, polka . . . . . Radaelli.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

AVIS

Conformément aux instructions de M. le Ministre de la guerre, le gérant du Vice-Consulat de France a l'honneur d'informer les Français établis dans la Principauté qu'à l'avenir, en cas d'appel sous les drapeaux, ne pourront obtenir aucun sursis ou dispense les militaires qui n'auraient pas: 1<sup>o</sup> fait la déclaration de changement de résidence prescrite par l'art. 35 de la loi du 27 juillet 1872; 2<sup>o</sup> obtenu un titre spécial de dispense (art. 8 de la loi du 18 novembre 1875).

Les demandes des hommes appartenant aux classes convoquées devront être adressées au Ministre de la guerre par l'entremise du Vice-Consulat.

Les classes appelées en 1878 sont celles de 1869 et 1871.

Pour plus amples renseignements, les intéressés sont invités à passer au Vice-Consulat.

Monaco, le 16 août 1878.

Le Consul gérant le Vice-Consulat,

E. DE LOTH.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Draguignan.** — Le *Courrier du Var* nous donne les renseignements suivants sur la récolte de chènes-liège dans le département du Var :

« L'année a été mauvaise pour les propriétaires de chènes-liège. Si le feu a relativement respecté nos forêts jusqu'à ce jour, la sécheresse qui, depuis plusieurs années, désole nos champs a, d'année en année, diminué le produit de nos forêts. Depuis longtemps déjà, les arbres privés d'humidité cessent de croître, et comme le liège, véritable épiderme, n'est que le produit excrémental de matériaux propres à l'accroissement, la nutrition ne se faisant pas, le liège n'augmente pas.

« Mais si la sécheresse, cette année, a tari presque toutes nos sources; les arbres, malgré quelques rares ondées, n'ont eu qu'une sève insuffisante, et, pour ne pas abîmer les pieds, le leveur a été obligé de laisser au moins un quart de la récolte sur l'arbre.

« Aussi le prix du liège a-t-il augmenté et plusieurs particuliers ont pu vendre de 62 à 63 fr. 50 les 100 kilog., payés aussitôt le pesage.

« Mais nous avons un point noir à l'horizon : le chène-liège périt d'une maladie occasionnée par une foule de coléoptères de grande taille et qui, comme le phylloxera, fait tache d'huile. »

**St-Raphaël.** — De grands préparatifs se font ici pour les régates du 1<sup>er</sup> septembre. A la demande du président M. Alphonse Karr, l'amiral Dompierre d'Hornoy a bien voulu faire espérer la présence de l'escadre dans notre golfe. On attend également le cutter l'*Isabelle*, portant le pavillon de Monaco.

**Cannes.** — Lundi dernier 12 août, à 10 heures du matin, S. A. R. Marie-Antoinette de Bourbon, princesse des Deux-Siciles, épouse de S. A. R. M<sup>er</sup> Alphonse de Bourbon, comte de Caserta, prince des Deux-Siciles, est accouchée, dans sa villa Marie-Thérèse, d'une princesse qui a été baptisée le surlendemain à l'église Notre-Dame-de-Bon-Voyage par M. le chanoine curé-doyen de Cannes, et qui a reçu les noms de Marie des Grâces, Pie, Claire, Anne-Thérèse, Isabelle, Lutgarde, Apollonie, Cécile, Philomène, Antoinette, Lucie, Christine, Catherine de Bourbon.

Le parrain a été S. A. R. M<sup>er</sup> Robert de Bourbon, duc de Parme, infant d'Espagne, et la marraine Madame Marie-Pie de Bourbon, princesse des Deux-Siciles, duchesse de Parme, représentée par Madame Marie-Immaculée de Bourbon, princesse des Deux-Siciles.

**Nice.** — Une bonne nouvelle pour les voyageurs de Paris à Nice :

« Il s'agit, d'après le *Figaro*, d'établir entre Paris et Nice un train spécial qui, partant à 10 heures du soir de la gare de Lyon, arriverait à Nice le lendemain à 6 heures du soir. Ce train ne prendrait que des voyageurs en destination de Nice; il ne se compo-

serait que de sleeping-cars. On pourrait circuler dans toute la longueur du train quand les chambres à coucher se seraient transformées en salon ; un wagon-buffet ferait partie du train : on servirait, le matin, au touriste le thé, le café ou le chocolat à volonté ; puis, à midi, un succulent déjeuner. La moyenne de la vitesse est de 60 à 65 kilomètres par heure : pas d'autre arrêt que celui que nécessitera le service pour le changement des machines, la visite des essieux de loin en loin. Le directeur de la Société des sleeping-cars est à ce point certain du succès, qu'il a offert à la Compagnie de Lyon de faire construire le matériel à ses frais ; la Compagnie lui a répondu qu'elle mettra le projet à l'étude. »

— Un incendie qui menaçait de prendre des proportions considérables a éclaté samedi, vers 4 heures et demie du soir, dans le magasin de M. Barthélemy Desteffanis, vannier, rue de la Caserne, 4.

Le feu a pris dans l'arrière-boutique où étaient déposés des paquets d'osier et d'autres matières inflammables ; il a vite gagné le magasin, par les portes duquel s'est échappée bientôt une épaisse fumée.

Les soldats du 441<sup>e</sup> de ligne sont arrivés les premiers sur le lieu du sinistre, précédant de quelques minutes les pompiers, qui sont accourus, ayant en tête leur capitaine, M. Lattés.

Au bout d'une heure, on put se rendre maître du feu. Les dégâts sont considérables, mais tout était assuré. La cause du sinistre est inconnue.

— Un douloureux accident s'est produit, à 7 heures et demie, place Saint-Dominique, 17, maison de M. le comte de Pierlas.

Une partie de l'échafaudage qui cache momentanément la façade de cet immeuble s'est écroulée tout à coup, entraînant dans sa chute les ponts volants établis du premier au troisième étage.

Sur six ouvriers qui, quelques minutes avant l'accident, se trouvaient sur ces ponts volants, quatre, par un heureux hasard, avaient quitté la place qu'ils occupaient pour gagner un autre poste de travail.

Les deux autres ont été entraînés par la chute des matériaux et précipités sur le sol, au milieu de débris de bois, de pierres et de plâtre.

Ce n'est qu'après une heure de soins intelligents qu'ils ont pu être conduits, le plus grièvement blessé à l'hôpital, et le second chez lui, sur sa demande.

On suppose que les causes de l'accident sont dues au peu de profondeur des trous dans lesquels étaient posées les traverses qui supportaient les ponts volants ; mais il ne nous appartient pas de rien affirmer, une enquête judiciaire étant faite à ce sujet.

**Villefranche.** — La corvette américaine la *Vandalia* est entrée jeudi à 11 heures, en rade de Villefranche, où elle doit séjourner quelque temps.

A 5 heures, la *Marion*, qui était dans le port de Villefranche depuis plusieurs mois, est partie pour les côtes d'Espagne.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Si la routine se perdait jamais en ce monde, on la retrouverait à Paris, dans ce Paris qui passe cependant pour si fantaisiste et si primesautier. Bien que le soleil ne se montre qu'à de rares intervalles et qu'il pleuve le plus souvent en ce moment, Paris est déserté pour les bains de mer. Les Parisiens ressemblent aux rossignols, qui sont des gazouilleurs périodiques ; ceux-ci chantent à jour fixe, le calendrier en décide, et ceux-là, pour se rendre à la mer, attendent une date convenue. Ils se disent : au 15 août, je serai établi sur quelque point du littoral de la Manche ou de l'Océan, et, qu'il pleuve ou qu'il vente, ils exécutent ce programme de villégiature avec la ponctualité professionnelle d'un conducteur de chemin de fer.

Le 15 août n'aura pas vu, en cette année d'exposition, les fusées et les lampions qui le signalèrent à la dernière exhibition. Une messe basse à l'église Saint-

Augustin est venue seulement témoigner de l'anniversaire qu'il rappelle. Une foule énorme d'étrangers s'était portée à l'église, désireuse de voir les notabilités du parti bonapartiste. Cette messe, où tout, d'ailleurs, s'est passé avec l'ordre et le calme qui convenaient, a été l'unique incident d'importance de la semaine.

Les individualités illustres continuent à arriver sur les bords de la Seine. Le grand-duc Alexis, troisième fils du Czar, est venu rejoindre son oncle, le grand-duc Constantin. Le prince a vingt-huit ans et sa première jeunesse a été marquée par une aventure d'amour romanesque dont la chronique s'occupa fort autrefois. C'est le plus beau des enfants du Czar, et il est très sympathique au peuple russe. De bonne heure, il a révélé ses aptitudes pour la marine, et il passe pour un des jeunes officiers de la flotte russe les plus distingués.

A propos de choses maritimes, le capitaine Boyton, le célèbre nageur que vous avez vu à Monaco expérimenter son système, est en ce moment à Paris. Il y est venu par eau de Nogent-sur-Seine — ce qui forme un trajet des plus respectables.

Les messes de mariage sont les seules occasions où le monde trouve à se manifester par ce temps d'émigration générale. A Sainte-Clotilde, nous avons eu la célébration de l'union du comte de Chaponay avec Mlle de Monticourt. Grande affluence de notabilités de notre armée, le marié étant lieutenant au 1<sup>er</sup> cuirassier.

On s'y entretenait beaucoup de la kermesse organisée à sa villa de Deauville par la baronne de Poilly, une habituée de Monte Carlo chaque hiver. Cette fête a eu pour but de fonder deux fourneaux économiques à Trouville et à Deauville, et réunissait toutes les hautes élégances en déplacement en ces parages pour les courses.

Le prince de Galles arrivera à Trouville dans une semaine et de là se rendra à Paris, où le mois de septembre verra fêtes sur fêtes : une revue à Vincennes le 15, des courses internationales à Longchamps le 17 et enfin le 18 la distribution solennelle des récompenses aux exposants. On espère pour cette époque la visite du roi Humbert et du roi des Belges. Le maréchal de Mac-Mahon donnera alors à ses hôtes une fête dans le parc de Versailles, qui renouvellera les merveilles de décor et d'illumination dont ce jardin fut le théâtre lors de l'Exposition de 1867.

Les ascensions dans le ballon captif de la place du Carrousel ne suffisent plus à la hardiesse des Parisiens. Don Carlos et le comte de Bardi ont fait ces jours-ci une ascension en ballon libre et ont effectué leur descente, non sans difficulté, en pleine forêt de Villers-Cotteret. S'il faut en croire la fable, Ovide et Virgile, le besoin pour l'homme de quitter la terre s'est fait sentir bien avant la découverte des frères Mongolfier. Ce serait Dédale qui, le premier, aurait tenté la navigation aérienne pour se soustraire aux persécutions de Minos, roi de Crète.

Au XI<sup>e</sup> siècle de notre ère, un bénédictin anglais, Olivier de Malmesbury, voulut imiter Dédale ; il se fit des ailes, avec lesquelles il parcourut une distance de cent vingt pas ; mais retombant lourdement sur cette terre qu'il voulait fuir, il se cassa les reins.

A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, un mathématicien de Péronne, Dante, voulut imiter le R. P. Olivier et eut le même sort. Ce fut, je crois, le marquis de Bacqueville qui, sous la Restauration, constata l'impuissance des ailes pour maintenir l'homme dans les airs. Appareillé d'ailes aux jambes et aux bras, il s'élança de la terrasse de son hôtel, situé sur le quai, au coin de la rue des Saints-Pères, pour se rendre aux Tuileries. Son vol fut heureux au départ ; mais, arrivé au-dessus de la Seine, la fatigue s'empara de ses membres et le courageux marquis tomba sur un bateau de blanchisseuse, où il se cassa une jambe.

Toutes les tentatives faites depuis pour renouveler l'exploit de Dédale n'ont pas réussi et le ballon seul a permis à l'homme de voyager dans les airs.

Celui du Carrousel voit sa nacelle remplie à chaque ascension, qu'il exécute de quart d'heure en quart d'heure : ce sont les chevaux de bois des grandes personnes, disait non sans justesse un gamin de Paris l'autre jour.

Peu de choses nouvelles dans les théâtres. L'Opéra a remonté *Hamlet* pour les débuts de Bouhy, et le

jeune baryton a trouvé là le succès qu'il lui avait fait défaut dans la *Favorite*. La jolie M<sup>lle</sup> Daram est bien la plus charmante Ophélie que le théâtre de M. Halanzier puisse voir. Aux Français, M<sup>lle</sup> Croizette, atteinte de ce fameux « mal au genou » immortalisé par Taglioni, ne joue plus dans les *Fourchambault*. Vous savez l'origine du mot. C'était l'euphémisme par lequel le père de M<sup>lle</sup> Taglioni — un type de père d'actrice épique — caractérisait l'affection qui tenait sa fille durant neuf mois souffrante. Il est resté classique dans le langage des coulisses.

On doit à M<sup>lle</sup> Taglioni, mariée au comte Gilbert des Voisins, l'importation de la polka en France. Elle l'avait apprise dans une circonstance curieuse. Elle dinait à Milan, chez le général Valmoden. Pendant le repas, la troupe exécutait des morceaux de musique. Au dessert, un air d'un rythme *vif* et original se fait entendre :

— C'est la polka, dit le général à la danseuse, qui l'interrogeait du regard, la danse de nos paysans hongrois !...

Et aussitôt les rideaux se tirent, les portes s'ouvrent et l'on aperçoit cinquante soldats hongrois exécutant la polka.

Cette galanterie porta bonheur à la polka. Taglioni la prit sous sa protection, et depuis elle a fait le tour du monde.

BACHAUMONT.

## BIBLIOGRAPHIE

DURAND et C<sup>ie</sup>. *Scènes de la vie parisienne*.

Tel est le titre d'un roman en deux volumes que vient de publier la librairie Dentu (Paris, Palais-Royal).

C'est un tableau de mœurs contemporaines dû à la collaboration des deux sympathiques auteurs de *Rolande*, et qui ne mérite pas moins que ce souvenir si vivant de la triste guerre de 1870-71, la faveur publique. Le pauvre Fervacques a quitté ce monde avant que l'œuvre ne fut achevée et Bachaumont a dû terminer seul la tâche entreprise en commun. Sans doute, il suffit que le nom de notre aimable correspondant figure sur la couverture d'un livre pour inspirer le désir de le lire, du commencement jusqu'à la fin, à tous ceux qui ont pu apprécier, comme les lecteurs du *Journal de Monaco*, les ressources de son esprit et l'élégance de son style. Ils n'auront pas à le regretter. C'est avec grand plaisir que nous avons parcouru ces pages charmantes, visiblement inspirées de Balzac, qui semblent comme une suite de sa Comédie humaine et où les sentiments, les caractères, les péripéties du drame empruntés à la vie réelle, sont peints d'une touche large et ferme, sans subtilités et sans concessions aux curiosités malsaines ni à la littérature du ruisseau. Par le temps qui court, il faut quelque vaillance aux hommes de lettres pour se complaire dans le dessin des types d'honneur et de fidélité. Ce n'est pas le moindre succès des auteurs de *Durand et C<sup>ie</sup>* que d'avoir su exciter l'intérêt et la sympathie, sans sacrifier le bon sens et la vérité à la poursuite d'une éphémère popularité. Nous ne saurions mieux résumer nos impressions qu'en constatant qu'ils ont atteint le but proposé par Horace aux écrivains :

*Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.*

## VARIÉTÉS.

### Le lait de l'arbre à la vache

Quand M. Boussingault partit pour l'Amérique à l'époque de la Restauration, Alexandre de Humboldt lui avait recommandé l'étude de cet arbre curieux et de son produit.

Cet arbre singulier fait partie de la famille botanique des artocarpées, qui possède également le jacquier, ou *arbre à pain*, qu'on trouve aux îles de la Sonde et aux Moluques, et dont les fruits en forme de boule servent de nourriture aux indigènes. *L'arbre à la vache*, ou *l'arbre à lait*, se rencontre surtout dans l'Amérique du Sud : c'est le *brosimum galactodendron* des botanis-

tes. Il atteint une hauteur de 15 à 20 mètres, et va parfois jusqu'à 30 mètres; ses feuilles sont oblongues, alternes, et son tronc fournit, quand on l'incise, un liquide abondant, blanc, visqueux, qui a toutes les qualités du lait.

M. Boussingault raconte que, dans le Venezuela, où il se trouvait alors, chaque jour les Indiens lui apportaient du lait végétal. Il en consuma ainsi pendant un mois, mêlé à du café ou à du chocolat. Plus tard, dans la guerre de l'indépendance, il vit des soldats se diriger vers une montagne avec des bidons vides; et, comme il leur demandait où ils allaient, ils répondirent: « Nous allons traire l'arbre. » Il les suivit, les vit entailler à coups de sabre des *galactolendrons*, et, en deux heures, tous les bidons étaient remplis de lait.

Cet arbre est très répandu dans toute l'Amérique tropicale. On donne son lait aux enfants, qui s'en trouvent fort bien; on en donne aussi aux esclaves, qui engraisent rapidement par ce régime.

Ce lait est plus consistant que le lait de vache. Il a une réaction faiblement acide. A l'air, il s'aigrit facilement, en laissant une partie caillée comme du fromage.

L'analyse chimique y révèle la présence de quatre groupes de principes :

1° Une substance grasse, saponifiable, fusible à 50 degrés, analogue à la cire des abeilles; M. Boussingault en a fait de la bougie;

2° Une substance azotée, analogue au caséum et rappelant, par sa structure, la fibrine végétale;

3° Une matière sucrée;

4° Divers sels, surtout de potasse, de soude et de magnésie, principalement à l'état de phosphates.

En tout, on trouve 42 % de matières fixes.

M. Boussingault a pu reprendre et compléter ces analyses, grâce à une collection qu'il a reçue récemment d'extrait de lait végétal (concentré par l'évaporation au bain-marie), et aussi en étudiant un certain nombre de flacons de lait végétal parmi ceux que le gouvernement de Venezuela a eu l'heureuse idée d'envoyer à l'Exposition universelle.

L'extrait de lait végétal donne à l'analyse 84 % de cire et de matière saponifiable, tandis que le même lait, non concentré, n'en donne que 35.

En réalité, le lait végétal ne saurait être comparé au lait animal. Ce dont il se rapproche le plus, c'est la crème.

M. Boussingault dit qu'on pourrait acclimater chez nous l'arbre à lait. C'est un arbre très robuste et très vigoureux, qui se plaît sur la pente des montagnes, et dont on devrait tenter l'introduction sur le littoral méditerranéen. Il serait précieux non pas tant en fournissant un produit alimentaire, qu'en raison de la quantité énorme de cire que l'on en pourrait retirer.

M. Martin, ingénieur du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée, qui a déjà acclimaté dans nos contrées l'Eucalyptus avec tant de succès que les gouvernements étrangers s'adressent à lui pour obtenir des semences, espère pouvoir essayer prochainement l'introduction de l'arbre à lait pour peu que la Société d'Acclimatation veuille bien l'y aider.

M. Milne-Edwards a présenté, à l'Académie des sciences, de la part de M. Jourdain, professeur à la faculté des sciences de Nancy, une note sur les changements de couleur des crustacés. Les caméléons n'ont pas seuls le privilège de modifier ainsi la coloration de leurs téguments: beaucoup d'animaux aquatiques jouissent du même privilège. M. Pouchet a déjà signalé cette particularité chez les poissons. M. Jourdain l'a constatée depuis chez les crustacés. D'ailleurs le mécanisme est toujours le même. L'animal a dans l'épaisseur de sa peau plusieurs rangées de poches contractiles de couleurs différentes. Suivant les circonstances, il fait sortir sa couleur rouge ou sa couleur bleue, ou les fait rentrer l'une et l'autre, comme on mettrait son drapeau dans sa poche. Profonds politiques, ces crustacés et ces poissons! Ce qui, d'ailleurs, ne les empêche pas d'être mangés sous tous les régimes.

Nos lecteurs n'ont pas été sans entendre parler des Tziganes, qui ont eu un si grand succès à l'Exposition. Voici quelques détails sur l'orchestre de M. Berke Lajos.

Etablie sur la terre des Madgyars depuis un temps immémorial, cette race singulière des Tziganes, Zingari, Bohémiens, comme on voudra les appeler, s'est fait l'interprète de la musique nationale de ce pays. Comment ce phénomène s'est-il produit? On ne le sait. Est-ce le sentiment musical des Hongrois qui s'est imposé aux Tziganes, ou bien est-ce la musique traditionnelle de ceux-ci qui a, peu à peu, charmé le peuple? Ce qui est certain, c'est que l'exécution de ces musiciens ne ressemble à celle d'aucune autre nation européenne: elle a des énergies et des langueurs, des échappées et des retours d'une originalité saisissante et qui appartiennent au plus grand style de l'art musical. Si quelques-unes de leurs mélodies, dont la grâce est si particulière, sont propres à la race des Tziganes, elles sont d'une antiquité incalculable, car ils se les transmettent uniquement par tradition, et l'on croit qu'elles sont originaires de l'Indoustan. Les musiciens tziganes sont, dans l'art musical, ce que les rhapsodes ont été en Grèce pour la poésie d'Homère, les interprètes d'une épopée musicale héroïque dont leur race est restée dépositaire.

Depuis longtemps ils ont le talent d'exciter l'enthousiasme des Hongrois; il n'est pas de fêtes aristocratiques ou populaires où leurs orchestres ne soient demandés, et leurs airs de danse, aux rythmes ardents, ont le don d'entraîner tout le monde dans leurs tourbillons.

Ce résultat est obtenu avec un orchestre qui se compose d'une douzaine d'exécutants: des violons, une clarinette assez aiguë, deux basses et contrebasses, et un instrument qu'ils appellent le *cymbalum*.

C'est au *cymbalum* qu'est due, en partie, la sonorité originale d'un orchestre tzigane.

Le *cymbalum*, appelé aussi *tympanon*, est un instrument fort ancien, dont l'usage était assez fréquent aux seizième et dix-septième siècles; il consiste en une caisse harmonique plate, ayant la forme d'un trapèze ou, si l'on veut, d'un triangle tronqué dont la base la plus large a environ un mètre et demi.

Il supporte des cordes métalliques tendues transversalement. On pose l'instrument à plat sur une table, et l'exécutant, ayant un petit bâton d'ébène recourbé, un *plectre*, dans chaque main, frappe sur les cordes pour les faire vibrer.

Le *cymbalum* produit un son un peu analogue à celui du piano, mais beaucoup plus brillant et plus considérable, eu égard à la dimension de l'instrument.

Les artistes habiles exécutent sur le *cymbalum* des passages rapides de tierces et de sixtes, des arpèges et toutes sortes de traits brillants qui voltigent au milieu des sons mordants des instruments à archet, et leur font comme un cortège innombrable de sons. Grâce au *cymbalum*, un orchestre peu nombreux arrive à une très grande diffusion de sonorité, sans cependant aucun tapage.

Les compositions qui sont exécutées avec les moyens que nous venons d'indiquer sont généralement des marches ou des airs de danse. La *Marche de Bakosky*, l'air national des Hongrois, est une des plus belles compositions de ce genre. Berlioz l'a orchestrée pour les concerts français; mais seuls les musiciens hongrois savent la jouer avec la fierté et l'allure chevaleresque qui lui convient.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 12 au 18 Août 1878

NICE. b. St-Dominique, fr., c. Dominici,	bois.
MARSEILLE. b. la Jeunesse, id., c. Vian,	briques.
GOLFE JUAN. b. la Fortune, id., c. Moute,	sable.
ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID. b. Thérèse, id., c. Musso,	id.
ID. b. l'Assomption, id., c. Audibert,	id.
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon,	id.
ID. b. Virginie, id., c. Isoard,	id.
ID. b. Deux-Sœurs, id., c. Massa,	id.
ID. b. l'Ange-Gardien, id., c. Marco,	id.
ID. b. la Revanche, id., c. Silvy,	id.
MARSEILLE. b. le Célébataire, id., c. Jacomin,	briques.
GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel,	sable.
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	sable.
ID. b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon,	id.
ID. b. St-Michel, id., c. Hebert,	id.
ID. b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID. b. Ste-Rose, id., c. Ode,	id.

Départs du 12 au 18 Août 1878

GOLFE JUAN. b. la Fortune, fr., c. Moute,	sur lest.
ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID. b. Thérèse, id. c. Musso,	id.
VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, id., c. Audibert,	id.
NICE. b. St-Dominique, id., c. Dominici,	id.
MARSEILLE. b. la Jeunesse, id., c. Vian,	id.
GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon,	id.
VILLEFRANCHE. b. Virginie, id., c. Isoard,	id.
ID. b. Deux-Sœurs, id., c. Massa,	id.
GOLFE JUAN. b. l'Ange-Gardien, id., c. Marco,	id.
ID. b. la Revanche, id., c. Silvy,	id.
ID. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, id. c. Fornero,	sur lest.
ID. b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon,	id.
ID. b. St-Michel, id., c. Hebert,	id.
ID. b. Ste-Rose, id., c. Ode,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Aout	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DE L'ATMOSPHÈRE	Du 11 au 17 août.		BAROMÈTRE à 7 h. du mat.		Température moyenne de 7 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					minim	maxim	minim	maxim		minim	maxim
	11	758.3	758.3	758.4	758.3	759.3	25.3	28.0	26.8	26.4					23.8	81	S O	beau	751.5	760.9	17.1
12	760.1	761.3	761.4	761.4	761.3	25.3	27.4	26.4	25.7	23.9	80	E léger	très beau	747.5	759.9	17.5	13.4	26.3			
13	762.2	763.1	762.4	762.3	762.2	25.4	27.0	26.2	25.4	23.7	79	presq. calme	beau, voilé, soir nuageux	744.6	754.0	17.3	13.0	22.0			
14	761.0	761.2	759.9	759.4	758.3	25.1	26.3	25.2	25.6	24.5	85	S O	beau, vapeurs	744.0	752.3	11.6	5.0	17.0			
15	758.6	758.7	757.9	757.8	757.6	25.9	26.9	27.1	26.1	24.5	86	presq. calme	beau, vapeurs	751.8	759.1	19.6	14.4	38.0			
16	757.9	758.3	757.7	757.3	758.3	25.2	27.6	27.7	26.4	25.1	85	O S O	nuageux	758.9	762.3	20.0	19.4	31.0			
17	760.2	761.3	761.5	762.0	762.7	27.5	26.6	26.7	25.8	24.4	71	S O S E	beau	757.5	762.3	26.1	18.8	32.7			
DATES   11   12   13   14   15   16   17																					
Observations : Maxima   28.0   27.6   27.0   26.4   27.2   27.8   26.8																					
Minima   21.0   21.3   21.5   21.6   22.6   20.2   22.0																					

M. Marceau, jardinier-fleuriste à Monaco, prévient le public qu'à l'avenir il ne paiera pas les dettes que pourra contracter sa femme, née Blanche Delrue.

**La Mode Illustrée, Journal de la Famille**

sous la direction  
DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'Administration de la *Mode Illustrée* prévient les personnes qui ont l'intention de prendre un abonnement à ce journal, qu'elle n'a autorisé et n'autorisera aucun voyageur à s'introduire dans les familles pour offrir des abonnements.

S'adresser directement à l'Administration, 56, rue Jacob, à Paris, en envoyant un mandat sur la poste, à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>; on peut aussi s'adresser à un libraire de sa localité ou d'une ville voisine.

**PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :**

1<sup>re</sup> édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.  
4<sup>e</sup> édition, avec une gravure colorée chaque numéro:  
3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

**HOTEL DE LA PAIX**

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL VICTORIA**

(maison meublée).  
tenue par Erasme Rey.

Boulevard de la Condamine.

**HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE**

Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

**HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE**

TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE**

TABLE D'HOTE. — PENSION.

**MONTE-CARLO**

**HOTEL DE LONDRES**

Appartements, chambres, table d'hôte

**HOTEL D'ANGLETERRE**

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

**VILLA A LOUER EN TOTALITÉ**, située rue Grimaldi, en face l'hôtel Bellevue, S'adresser à M<sup>me</sup> LAFON, rue Louis, maison Canis, à la Condamine.

**M. ROBERT S. ASH** a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'après avoir représenté, à Nice, depuis 1869, un des plus célèbres dentistes américains, il vient de s'établir à Monaco, Villa de la Riva, Condamine.

**UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE**, désire donner des leçons à domicile.

S'adresser au Cabinet littéraire, rue des Princes.

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 13 MAI 1878. — SERVICE D'ÉTÉ.**  
Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	477	481	479	501	487
	1° cl.	2° cl.	3° cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	..	..	..	..	7 55	6 35	..	1 20
173	21 30	16 ..	11 70	Toulon	..	..	6 40	9 52	10 02	..	3 05	..
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 04	11 10	1 15	2 50	..	7 12	..
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 04	10 28	12 10	2 06	3 54	..	8 09	..
11	1 35	.. 95	.. 75	Nice } départ	8 19	..	12 35	2 24	4 10	6 15	8 29	..
9	1 10	.. 80	.. 60	Villefranche-sur-Mer	8 30	..	12 46	2 35	4 22	6 26	8 40	..
7	.. 85	.. 65	.. 45	Beaulieu	8 37	..	12 53	..	4 29	6 33	8 47	..
2	.. 70	.. 55	.. 35	Eze	8 45	..	1 01	..	4 38	6 41	8 56	..
5	.. 70	.. 55	.. 35	Monaco	9 05	..	1 15	3 04	4 55	6 55	9 13	..
10	1 20	.. 90	.. 65	Monte Carlo	9 10	..	1 20	3 09	5 01	7 01	9 18	..
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebrune	9 20	..	1 32	..	5 10	7 10	9 27	..
173	19 15	13 55	9 65	Menton	4 55	9 43	..	1 55	3 43	5 19	7 35	9 36
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	5 15	11 45	..	4 07	4 03	..	9 55	..
173	19 15	13 55	9 65	Gènes	12 55	6 05	..	10 20	10 50	..	10 32	..
					soir	soir		soir	soir	soir	Sanr.	soir

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

	478	500	482	486	488	492	494	498
	omn. matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	4 17	7 30	8 35	12 55
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.	6 30	..	10 24	12 45
10	1 20	.. 90	.. 65	Menton	7 03	9 08	11 ..	1 20
5	.. 70	.. 55	.. 35	Cabbé-Roquebrune	7 16	9 21	11 10	1 31
2	.. 70	.. 55	.. 35	Monte Carlo	7 25	9 31	11 20	1 41
7	.. 85	.. 65	.. 45	Monaco	7 38	9 38	11 31	1 47
9	1 10	.. 80	.. 60	Eze	7 51	..	11 44	..
11	1 35	.. 95	.. 75	Beaulieu	7 59	..	11 52	..
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	8 06	10 02	12 07	2 11
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	8 18	10 14	12 19	2 23
173	21 30	16 ..	11 70	Nice } départ	10 30	1 44	2 45	5 06
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	6 08	..	10 30	1 44
				Toulon	7 16	..	11 49	2 55
				Marseille	12 ..	..	4 10	8 10
					2 20	..	6 20	10 15
					soir	matin	soir	soir

**Hôtel-Restaurant de Strasbourg**

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

**AGENCE DE LOCATION**

**FÉLIX GINDRE**

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés

Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquisite souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.